

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le studio
typographies.fr

REYKJAVÍK

De Ragnar Jónasson chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

À qui la faute
Dix âmes, pas plus

SÉRIE *LA DAME DE REYKJAVÍK*

La Dame de Reykjavík

L'Île au secret

La Dernière Tempête

SÉRIE *LES ENQUÊTES DE SIGLUFJÖRDUR*

Snjór

Nátt

Sótt

Vík

Mörk

Sigló

KATRÍN JAKOBSDÓTTIR
& RAGNAR JÓNASSON

REYKJAVÍK

Traduit de l'islandais
par Jean-Christophe Salaün



VOIR DE PRÈS

Titre original : *Reykjavík*

© 2022, Ragnar Jónasson & Katrín
Jakobsdóttir, publié avec l'aimable autori-
sation de la Copenhagen Literary Agency
A/S, Copenhague.
Traduit de l'islandais par Jean-Christophe
Salaün avec l'aimable participation de
Victoria Cribb (© Victoria Cribb, published
in Great Britain by Michael Joseph, 2023).

© 2023, Éditions de La Martinière.
Une marque de la société EDLM.

© 2024, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-643-9

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Ce roman contient des citations des œuvres suivantes :

Halldór Laxness (1902-1998),

Hjá lygnri móðu (Auprès de la calme rivière),
dans *Lumière du monde*, traduit par Régis
Boyer.

© Aubier, Flammarion, 1992

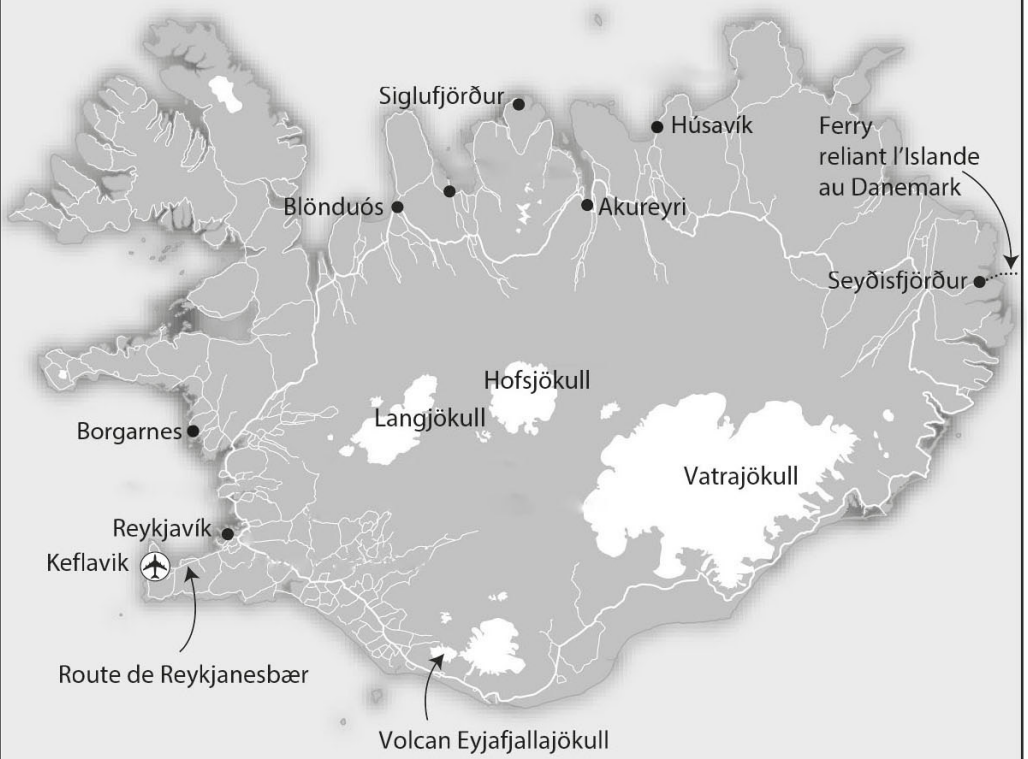
Jakob Frímann Magnússon (1953) et Valgeir
Guðjónsson (1952) – *Moscow, Moscow*

*Nous dédions ce roman à Agatha
Christie, à qui nous devons notre
amour des romans policiers*

PERSONNAGES PRINCIPAUX

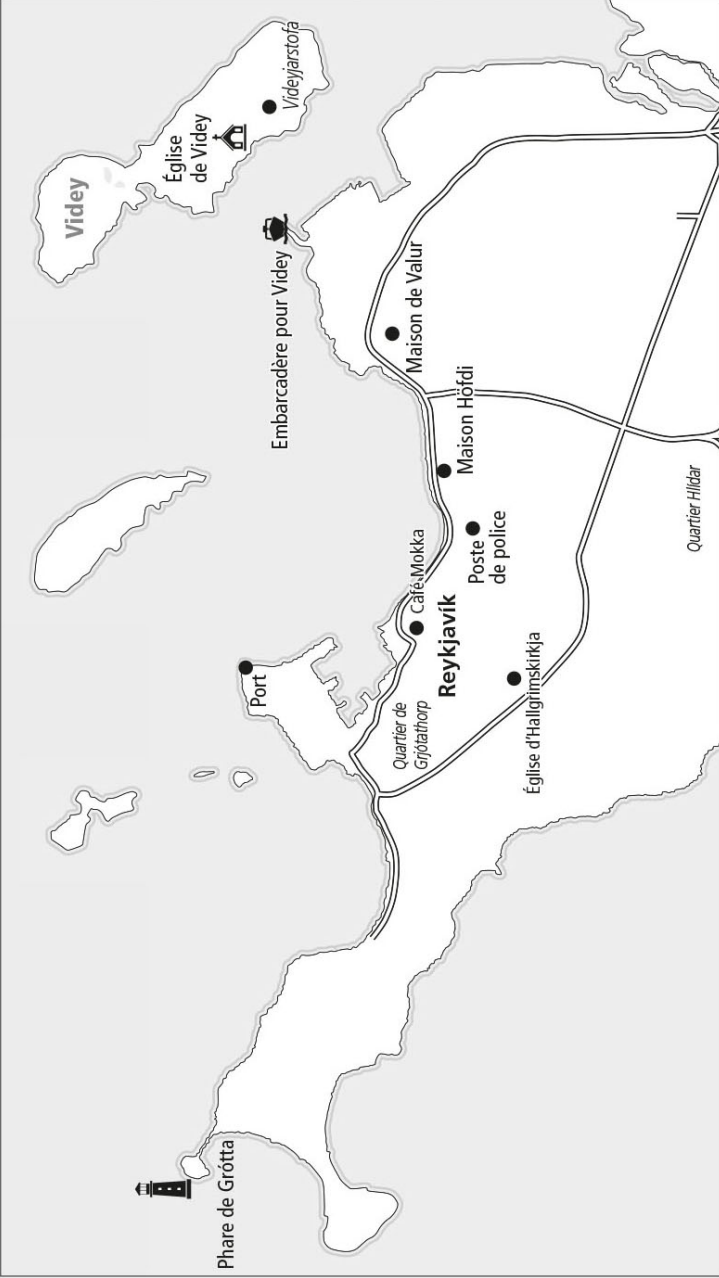
Lára Marteinsdóttir	1941-?
Valur Róbertsson	journaliste à l'hebdomadaire <i>Vikubladid</i>
Sunna Róbertsdóttir	étudiante en littérature, sœur de Valur
Margrét Thorarensen	étudiante en sciences politiques, petite amie de Valur
Jökull Thorarensen	avocat, père de Margrét, ancien ministre de la Justice
Nanna Thorarensen	avocate, mère de Margrét
Gunnar Gunnarsson	étudiant en théologie, ami de Valur et Sunna
Katrín Gudjónsdóttir	amie de Margrét, employée au Registre national

Kristján Kristjánsson	policier
Gudrún Reykdal	épouse de Kristján
Snorri Egilsson	policier
Dagbjartur Steinsson	rédacteur en chef du <i>Vikubladid</i>
Laufey Karlsdóttir	épouse de Dagbjartur
Baldur Matthíasson	journaliste au <i>Viku- bladid</i>
Sverrir et Kiddi	employés du <i>Viku- bladid</i>
Ólöf Blöndal	ancienne résidente sur l'île de Videy
Óttar Óskarsson	avocat, époux d'Ólöf
Thórdís	
Alexandersdóttir	actrice
Finnur Stephensen	grossiste, époux de Thórdís
Páll Jóhannesson	conseiller municipal
Gunnlaug	
Haraldsdóttir	épouse de Páll
Elísabet Eyjólfsdóttir	secrétaire de Páll
Högni Eyfjörd	promoteur immobilier
Marteinn et Emma	parents de Lára Mar- teinsdóttir



100 miles

150 kilomètres



PREMIÈRE PARTIE

1956

6 AOÛT

Le chapeau gris s'envola par-dessus bord.

Kristján était sorti de la timonerie pour contempler la vue sur la baie de Faxaflói et regarder l'île qui se rapprochait peu à peu, basse et verte sur fond de montagnes. Lorsqu'une soudaine rafale de vent avait soufflé sur le petit bateau de pêche, il s'était empressé de lever les mains, mais pas assez vite. Il n'avait pas réussi à le rattraper. Il ne l'aurait pas admis à voix haute, mais ce n'était pas une si grande perte, ce chapeau. Un cadeau de Noël de sa fiancée qui ne lui allait pas vraiment. À présent, il avait un prétexte pour s'en acheter un nouveau.

Il arriverait donc tête nue sur la petite île de Videy, située juste au large de la capitale. C'était sans importance. Il perdait probablement son temps avec cette visite, de

toute façon. Âgé d'une vingtaine d'années, il se voyait rarement confier des missions aussi délicates. Mais son supérieur au sein des services de police était en vacances, et Kristján d'astreinte durant la fête des Commerçants¹ et son week-end prolongé de festivités.

Le bref été islandais semblait déjà terminé en ce matin d'août. Le vent soufflait dans toutes les directions à la fois sur le bateau, et le soleil refusait de se montrer. En l'absence de ligne de ferry régulière entre Reykjavík et la petite île, Kristján avait dû improviser et négocier avec un vieux pêcheur de sa connaissance.

— On est presque arrivés ! lança ce dernier d'une voix rauque.

Kristján se contenta de hocher la tête, mouvement que le capitaine ne pouvait voir, et ferma un bouton supplémentaire de son

1. La fête des Commerçants, célébrée le premier lundi du mois d'août, est un jour férié en Islande.

manteau pour se protéger du froid. Il fallait regarder les choses du bon côté : cette excursion avait au moins le mérite de bousculer un peu la routine. Il jeta un coup d'œil vers la côte qui s'éloignait derrière lui tandis que dans sa tête résonnait la chanson « Ó, borg mín borg¹ » de Haukur Morthens, qu'il avait entendue plusieurs fois à la radio au cours de la semaine.

Une femme d'une trentaine d'années l'attendait sur la jetée. Kristján demanda au pêcheur de revenir le chercher une heure et demie plus tard. D'ici à son retour, il aurait consacré toute sa matinée à cette visite.

La femme lui tendit la main.

– Ólöf Blöndal, dit-elle, l'air sévère, sans un sourire. Je vous souhaite la bienvenue à Videy.

– Enchanté, je m'appelle Kristján.

Quelque chose dans l'attitude de cette femme l'intriguait. Elle avait le regard fuyant,

1. « Ô ma douce ville »